



**L'université de Douala a organisé la soutenance pour deux de ses doctorants le 29 avril dernier, avec des membres du jury installés entre Yaoundé, Douala et Paris.**

Comme toutes les premières fois, celle-là a eu son lot de surprises, d'inattendu et de découvertes. Chercher le sésame pour décrocher le titre de « Docteur » ; Ils l'ont fait, au virtuel.

Deux candidats qui sont allés au bout d'un processus, en ligne ; Une première à l'université de Douala. Deux soutenances de thèses réalisées depuis l'application Zoom sur Internet. En période de confinement pour faire face à la pandémie de coronavirus, les habitudes ont changé, les modes d'apprentissage aussi.

L'université de Douala a vu deux de ses candidats soutenir, en vue de l'obtention d'un doctorat Ph.D. Aux manettes, un jury dispatché entre Douala, Yaoundé et Paris. L'histoire retiendra que le premier candidat à passer cette épreuve à l'université de Douala s'appelle Jacques Temadjo. Sujet de la thèse : « La métacommunication et le métadiscours sur le système LMD dans la promotion de la culture entrepreneuriale au sein des universités du Cameroun ».

Les travaux étaient dirigés par le Pr Emmanuel Kamdem, installé à Paris pour la circonstance,

et codirigés par Dr Caroline Metote. « A partir du moment où on passe par les technologies de l'information et de la communication, c'est un symbole fort. Cela signifie qu'il faut repenser complètement les modes d'administration des savoirs. Dans quelles mesures les nouvelles manières d'enseigner vont-elles entrer dans les pratiques », s'interroge le Pr.

Laurent Charles Boyomo Assala, directeur de l'Ecole supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication, par ailleurs président du jury des deux soutenances en ligne. Ce n'est pas une première pour lui en tant que membre d'un jury, mais il reconnaît que ce processus est une première pour cette université camerounaise, l'université de Maroua l'ayant expérimenté il y a quelques semaines.

Dans la pratique, cela n'a pas vraiment été aisé. Entre le candidat, installé dans une salle de l'université de Douala où le baffle n'a pas rendu service à la qualité du son, encore moins la bande passante particulièrement instable, le président du jury, suivant les travaux depuis Yaoundé, et le directeur de thèse, installé à Paris, ont dû se faire aux explications à peine audibles. Malgré cela, le candidat, désormais Dr Temadjo, s'en est sorti avec une mention « Très honorable ».

Pareil pour le second candidat, François Guebou Tadjuidje pour sa thèse. Ce dernier a travaillé sur le thème : « Capital social et insertion professionnelle des jeunes au Cameroun », en vue de l'obtention du titre de Docteur/Ph.D en sociologie. Pari relevé pour chacun des candidats en cette période de confinement et par l'entremise de l'outil technologique.

**[Lenouveaucameroun.cm/237actu.com](http://Lenouveaucameroun.cm/237actu.com)**

---